

ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-
DI, et l'abonnement com-
mence avec l'année, payable
d'avance, comme suit :

CANADA.....\$2.00
ETATS-UNIS...\$2.20
EUROPE.....\$4.00

Pour ceux qui ne se
conforment point à
cette règle, l'abonne-
ment est de \$3.00, pay-
able à la fin de l'année.

DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la
rédaction ainsi que la cor-
respondance se rattachant
aux abonnements, envoi
d'argent, annonces,
impressions, &c., &c.
doit être adressé à
Mr. l'ADMINISTRA-
TEUR du *Foyer Do-
mestique*, à Ottawa,
franc de port.

LE

FOYER DOMESTIQUE

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

Galerie Nationale.

FRONTENAC (1)



EST là une de ces fi-
gures énergiques et
nettement accentuées
que le sculpteur aime
à voir sortir du bloc
de marbre sous le
tranchant de son ci-
seau. Le touriste ca-
nadien, en visitant
Québec, s'imagine
apercevoir encore ce
vaillant capitaine, di-
rigeant d'un œil ferme le tir vainqueur
des batteries qui, du sommet de la fa-
laise, broyaient les navires de l'orgueil-
leuse Albion. De temps en temps, à
travers l'ouragan de feu, il croit voir
la tête du guerrier se dresser sublime
de courage et d'audace. Les soldats
que la France envoyait sur ces bords,
n'ont jamais pu se lasser de redire
cette réponse de leur général à l'inso-
lent envoyé de Phipps : " Allez dire à
votre maître que s'il veut une réponse
je la lui donnerai par la bouche de mes
canons." Le caractère de Frontenac est
tout entier dans ces fières paroles.

Son administration marque une pé-
riode glorieuse dans l'histoire du Ca-
nada. A son arrivée, il trouva une co-
lonie délabrée dont les Anglais et des
hordes sauvages et sanguinaires al-
laient se disputer les lambeaux. Fai-
sant appel à la puissante énergie qui

(1) Extrait de la *Voix de l'Ecolier*, de Joliette.

remplissait son âme, il saisit le der-
nier tronçon de cette épée brisée en-
tre les mains inhabiles de ses prédé-
cesseurs ; il la tourne aussitôt contre
le farouche envahisseur à la ceinture
ornée de *scalps* sanglants, le terrasse ou
le force à se cacher sous la forêt ; d'au-
tre part le souvenir des victoires de
Corlar et de Québec est là pour prou-
ver que les Anglais ont senti la force
de ses coups. Le vainqueur de Phipps
était français d'origine mais canadien
de cœur. En 1672 il quittait la France.
Après un premier séjour de deux an-
nées sur nos rives, il retourna vers la
terre natale. En 1689, époque de son
retour parmi nous, commença son se-
cond gouvernement qui ne devait fi-
nir qu'avec sa vie. La violence de son
caractère et l'orgueil qu'on lit sur son
front superbe, projettent peut-être une
ombre sur les traits de ce héros ; mais
l'honneur du drapeau français si vail-
lamment défendu par son bras, le mas-
sacre de Lachine vengé, l'Angleterre
humiliée ; ce sont là autant d'actions
dont l'éclat fait oublier les défauts qui
ternirent ses brillantes qualités.

Maximes et Pensées.

Notre plus belle gloire et nos plus
belle richesses, c'est le bien que nous
avons fait à nos semblables.

Les anciens alchimistes cherchaient
un moyen mystérieux pour faire de l'or
et s'enrichir ; il y a pour cela un secret
bien simple : travailler.

Par le progrès de l'industrie, l'intel-
ligence règne de plus en plus sur la
matière, et la nature devient la servan-
te de l'humanité.